

## HOMELIE DE LA SOLLENNITE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR ANNEE B

Depuis les temps les plus anciens, **les hommes de toutes les religions, pour s'adresser à leurs divinités ont toujours regardé vers le haut, vers le ciel, vers les espaces infinis.** C'est ainsi que, pareillement, les grands de la terre, tout comme ceux de l'Eglise, se sont toujours installés quelques marches plus haut que le peuple.

Les apôtres n'ont pas échappé à ce réflexe, **le Christ ressuscité, ils le cherchaient en haut dans les nuées du ciel.** Mais voilà qu'aujourd'hui, une voix dit aux apôtres : **« Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel » ?**

Il est regrettable que les paparazzis n'existaient pas à l'époque de Jésus pour nous offrir le scoop de tous les temps : Jésus s'envolant vers le ciel !

Le dommage n'est cependant pas bien grand parce que, aussi sophistiqués que soient leurs téléobjectifs, ils n'auraient rien pu fixer sur leur pellicule comme on peut le faire d'une fusée, pour la bonne raison que l'évangéliste ne parle pas un langage aérospatial mais bien un langage symbolique.

En ce moment décisif de leur vie, ils comprennent que le Dieu de Jésus n'est en rien semblable aux autres divinités. **Le Dieu que Jésus est venu leur révéler, est un Dieu sur la terre, un Dieu parmi nous.** Et encore pas n'importe où, il ne se laisse trouver qu'en bas, au plus profond, auprès des pauvres, des blessés et des petits.

**Et malgré tout, 2024 ans plus tard, nous continuons à le prier en levant les yeux, la tête et les mains vers le ciel au-dessus de nous.**

- Il est évidemment plus commode de situer Dieu dans le ciel que sur la terre, **c'est moins dérangent, cela n'implique aucun changement.**

- Il est plus facile de regarder le ciel, même s'il y a des nuages, **que de regarder dans les yeux un frère, ou une sœur qui pleure.**

- Il est plus simple de tendre les mains vers le ciel **que d'ouvrir la main à celle qui se tend vers nous.**

- Il est plus aisé de s'incliner, se mettre à genoux devant un Dieu très haut **que de s'abaisser devant son prochain qui est écrasé et qui souffre.**

Pourtant, me direz-vous, l'Evangile nous dit formellement que Jésus fut élevé ! Et la nouvelle traduction dit **« Jésus fut ENLEVE »**

A nouveau nous interprétons ce « enlevé » de manière spatio-temporelle, comme synonyme de **'grimper, de monter vers le haut'**. Mais ne faut-il pas plutôt le comprendre dans le sens des parents lorsqu'ils disent qu'ils **« élèvent leurs enfants »** ? Curieusement ici tout le monde comprend qu'il n'est pas question de les mettre plus haut **mais de les faire grandir, progresser, prendre des responsabilités, « monter »** comme on dit **« monter en grade ».**

**Jésus n'est donc pas grimpé au ciel, mais c'est le Père qui l'élève, c'est-à-dire, qui lui manifeste toute sa reconnaissance, lui exprime toute sa tendresse, lui redit qu'il est son fils bien-aimé et que son rêve est de le voir grandir dans le monde.** C'est pour dire que Dieu l'a relevé au plus haut

*Dieu remplit tout l'univers.  
Et donc si Jésus est élevé, c'est  
pour à côté de chacun de nous  
dans cet univers.*

sommet de sa dignité, il lui a rendu le plus grand honneur qui soit, il l'a élevé pour « l'asseoir » à côté de lui.

Si nous nous surprenons encore à lever les yeux vers le ciel, il ne faut pas pour autant se formaliser, **mais essayons de penser que Dieu est d'abord sur la terre.** En effet, après leur avoir fait comprendre de ne pas regarder vers le ciel, Jésus envoie ses apôtres en mission, « **Allez, leur dit-il, non pas au ciel, mais allez dans le monde proclamer la Bonne Nouvelle** ». L'ascension c'est donc Dieu qui poursuit son œuvre de création. Jusqu'ici les apôtres étaient avec Jésus et dépendaient de lui. Aujourd'hui, Dieu leur dit : « **vous êtes assez grands, allez, construisez le monde, construisez vous-mêmes votre vie.** »